

[Text]

Much of the activity is focused on salmon, but there is also a significant amount of interest in what we call non-salmonic species. These are fish like rock fish and halibut, and other types of species. For example, clam digging is an important recreational pursuit. So there are other activities apart from Pacific salmon.

One of the significant areas of conflict is that, because of the limited nature of the salmon resource, there tends to be intense competition for the various species of salmon. As you get an increasing population and greater interest in pursuing sport fishing, you tend to get in to a pronounced area of conflict with the commercial fishermen. Any increase in catch by the sport fishery generally comes out of someone else's net so it creates lots of opportunity for conflict, which is a continuing source of concern.

The Chairman: Are those percentages imposed by government or does it just happen?

Mr. Chamut: Depending on the area, there are quotas or ceilings on catches that generally reflect a need for conservation. There are some explicit allocation decisions that have to be made.

A third area I think is important to emphasize. Again it tends to be more unique to the west coast than to the east coast. This is the importance of the native fishery. In B.C. the salmon fishery provides an important source of food for the native peoples. There is a large subsistence fishery, the majority of which is carried out in inland areas. In terms of our allocation policy, the Indian food fishery is given first priority after conservation. So it is an important part of the business of managing west coast fish stocks. At the present time the subsistence fishery generally is thought to have a catch in excess of about 1 million pieces annually, so it is an important user group and an area where there has been an increase in demand on the part of native people for food fishing. In terms of native involvement they also have a fairly important participation in the existing commercial fishery. Right now our statistics indicate that Indian people own or operate about 22 per cent of the commercial salmon licenses and about 28 per cent of the herring licenses. So not only are fish an important subsistence item for native people in B.C. but they also provide an important source of economic opportunity for native people. The final point that I think is important to emphasize is that throughout B.C. there is increasing demand on the resource by native people. In some of the later slides I will get into that area in a little more detail. It is an important area of change in the fishery and one that is creating a certain amount of conflict today.

[Traduction]

La pêche sportive est beaucoup axée sur le saumon, mais les pêcheurs à la ligne portent aussi grand intérêt à ce que nous appelons les espèces autres que les salmonidés, comme le bar rayé, le flétan, etc. La cueillette des coques, par exemple, constitue une importante activité récréative. Le saumon n'est donc pas la seule espèce à laquelle s'intéressent les pêcheurs sportifs.

Je souligne que la capture des saumons engendre une concurrence féroce en raison de leur nombre limité. Avec la croissance démographique et l'intérêt de plus en plus grand vis-à-vis de la pêche sportive, le conflit qui oppose les pêcheurs à la ligne aux pêcheurs commerciaux tend à prendre de l'ampleur. Toute augmentation des prises réalisées par les pêcheurs sportifs ne peut généralement qu'être au détriment des pêcheurs commerciaux, ce qui crée des tas de situations conflictuelles, sources permanentes d'inquiétudes.

Le président: Les pourcentages dont vous parlez sont-ils imposés par le gouvernement ou sont-ils l'effet du hasard?

M. Chamut: Selon le secteur, il existe des contingents ou des plafonds au niveau des prises qui généralement traduisent la nécessité d'assurer la conservation des espèces. Nous avons un certain nombre de décisions difficiles à prendre au niveau de la répartition de la ressource.

La pêche sur la côte ouest présente un troisième aspect qu'il est important, selon moi, de mettre en relief. Encore une fois, cet aspect est plus accusé sur la côte ouest que sur la côte est. Il s'agit de l'ampleur de la pêche pratiquée par les Autochtones. En Colombie-Britannique, la pêche du saumon constitue une importante source alimentaire pour les Amérindiens. Il existe dans cette province une importante pêche de subsistance, qui se pratique en grande partie dans les eaux intérieures. Dans le cadre de notre politique de répartition de la ressource, la pêche de subsistance pratiquée par les Amérindiens est, après la conservation, la première de nos priorités. Cette pêche constitue donc un volet majeur du travail de gestion des stocks de la côte ouest. Nous estimons qu'à l'heure actuelle la pêche de subsistance entraîne en gros des captures annuelles d'un million de saumons de plus que le nombre de permis. Ceux qui la pratiquent constituent donc un important groupe d'utilisateurs. Les Autochtones tendent à réclamer l'autorisation de pratiquer cette pêche sur une plus grande échelle. Les Amérindiens occupent également une place assez importante au sein de l'actuelle industrie de la pêche commerciale. Nos statistiques montrent qu'à l'heure actuelle ils détiennent ou exploitent environ 22 pour cent des permis de pêche commerciale du saumon et à peu près 28 pour cent des permis de pêche commerciale du hareng. Le poisson constitue donc pour les Autochtones de la Colombie-Britannique un important moyen de subsistance, mais aussi une source majeure de développement économique. Le dernier point qu'il est, selon moi, important de mettre en relief, c'est que les Amérindiens de l'ensemble de la Colombie-Britannique réclament actuellement le droit de prélever une plus grande part de la ressource. Je traiterai de la question un petit peu plus en détail sur quelques-unes des diapositives qui vont suivre. Il s'agit-là d'un changement majeur au sein de l'industrie de la pêche et qui crée aujourd'hui certains conflits.